

petite, en face de lui, lisait. C'était : 1° une nouvelle psychologique où un décadent analysait complaisamment un viol qu'il prétendait avoir commis; 2° une histoire d'inceste. Le tout était illustré de desseins appropriés aux sujets. M. Alfred Fouillée réprima une forte envie d'arracher des mains de sa voisine cette littérature immonde. Puis il médita. " Cette charmante enfant, songea-t-il, a probablement de très bons maîtres et de très bons livres de classe. Elle va peut-être au lycée. Si je regardais dans son pupitre, j'y trouverais un atlas plus ou moins copié sur Stieler, des manuels imités de Gesner, des morceaux " choisis " d'après la méthode d'Ernesti, bref tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de pédagogie franco allemande. A quoi sert tout cet outillage ? Hélas ! nous avons beaucoup travaillé, et voici notre récompense ! Peut-être avons-nous trop négligé, au début, d'allumer notre lanterne ! Nous rêvions aux étoiles et nous avons trébuché sur des ordures ! " :

Là-dessus, je pense, M. Alfred Fouillée se récita la fable de l'Astrologue tombé dans un puits. Et quel puits !

Si j'interroge M. Buisson, je recueille les mêmes doléances " S'il y a, dit-il, un *virus de scepticisme religieux et moral* qui s'insinue dans les couches profondes de notre peuple, ce n'est pas à l'école que nos élèves *en ont sucé le lait empoisonné, au logis paternel, c'est à l'atelier, c'est au café, c'est par les conversations de la rue et par les suggestions de la presse que ce virus a pénétré dans le cœur de l'enfant ou de l'adolescent.* " Et M. Buisson s'indigne contre *l'admirable déchaînement de cette presse pornographique que seuls en Europe nous avons laissé s'élever à la hauteur d'une institution.* "

M. Félix Pécaut n'est pas moins explicite ni moins attristé. " Je me demande avec inquiétude, dit-il, je me demande pour qui et pour quoi nous travaillons... Est-ce pour livrer les âmes, à peine debrouillées, à de nouveaux et étranges éducateurs, à ces livraisons de romans à bon marché, à ces feuilles corruptrices parées des plus perfides attraits de l'image illustrée ? Et tant de labeur de notre part, tant de sacrifices de la part de l'Etat, n'aboutiraient-ils qu'à *accroître la clientèle de cette honteuse littérature ?* "

Ainsi, *deux équipes ont travaillé parallèlement, l'une à reconstruire la France, l'autre à la détruire. Celle-ci a mieux réussi que celle-là.*